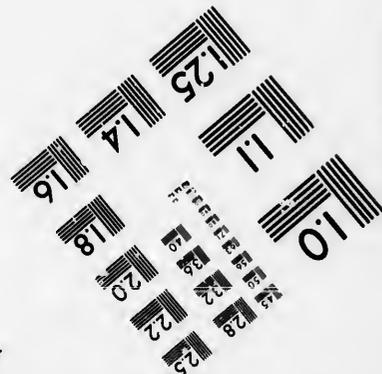
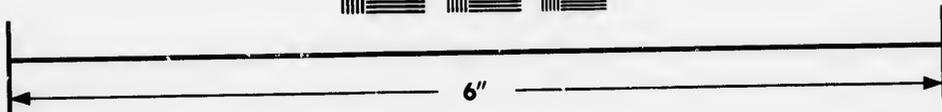
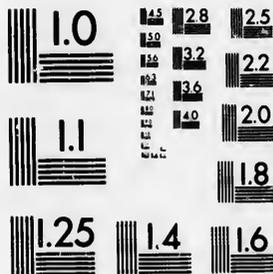


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

2.5  
2.8  
3.2  
3.6  
2.2  
2.0  
1.8

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

11  
01  
51  
57

**© 1985**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

Coloured pages/  
Pages de couleur

Pages damaged/  
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/  
Pages détachées

Showthrough/  
Transparence

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire

Only edition available/  
Seule édition disponible

Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
										✓	

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

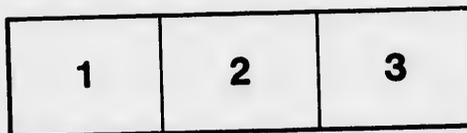
Seminary of Quebec  
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche sheet contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec  
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails  
du  
modifier  
une  
page

errata  
to

pelure,  
on à



32X

18 Jan 1849

**CIRCULAIRE AU CLERGE.**

Evêché de Montréal, le 18 Janvier 1849.

Monsieur,

LES souffrances de N. S. P. le Pape sont, à nos yeux, une mine précieuse qu'il faut exploiter au profit de la Foi de notre bon peuple, en lui inspirant une profonde vénération pour le Chef de l'Eglise, et une souveraine horreur pour les révolutions dont il est victime, et qui pourraient bien quelque jour nous atteindre. *Quod absit.*

C'est notre devoir d'être prudent, comme le serpent qui, chaque fois qu'il est attaqué, met sa tête en sûreté, et laisse moreeler son corps; parce que c'est là qu'est sa vie, et qu'il peut toujours rejoindre les parties séparées de son corps quand sa tête est saine et sauve. Que la première autorité soit respectée comme elle le doit être, et nous n'avons rien à craindre.

En conséquence, veuillez bien, en lisant la Lettre Pastorale ci-jointe, insister sur ces deux choses: l'honneur qu'il y a pour le Pape d'être une si fidèle image de J.-C., et les horreurs qui se commettent dans toutes les révolutions.

Cela est d'autant plus important que certains Journaux Anglais annoncent avec complaisance la chute du *Papisme*, et le règne du *Protestantisme*; et qu'un certain Journal français cherche à répandre des principes révolutionnaires.

Vous pourrez partager, comme il vous plaira, la lecture de cette lettre, pour ne pas trop allonger votre Prône; et pouvoir en donner les explications que vous jugerez nécessaires.

L'occasion m'a paru favorable pour faire en passant une mention particulière des Communautés, Associations et Confréries, afin de les mettre de plus en plus en honneur, et pour dire un mot des bals et autres divertissemens dangereux, afin de vous fournir l'occasion d'en parler et de les défendre plus strictement dans un tems de deuil comme celui-ci.

Je vous prie de prier et faire prier pour le succès des Retraites qui vont se faire à la ville, depuis la Septuagésime jusqu'à la Quasimodo. Vous y avez tous intérêt; car de la ville dépend le sort des campagnes. Il faut donc que vous nous aidiez à vous donner le bon exemple.

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très-humble et très-affectionné serviteur,

**X IC. EVEQUE DE MONTREAL.**

Au C

LA  
trist  
La p  
d'un  
balle  
lâch  
rues  
qui  
et s  
IX,  
cher  
du S

résu  
les  
vos  
vous

dans  
de a  
temp

Alor  
gnif  
les  
d'un  
fesa  
la D  
étai  
ven

plu  
J.-C  
phe

tati  
agit  
que  
Not  
hain  
gne

345

**LETTRE PASTORALE de Monseigneur l'Évêque de Montréal, ordonnant des prières pour N. S. P. le Pape, PIE IX, obligé de quitter Rome et de se réfugier dans un Royaume étranger, par suite des troubles arrivés dans sa Capitale, en Novembre dernier.**

# IGNACE BOURGET,

Par la miséricorde de Dieu et la grâce du St. Siège Apostolique, Evêque de Montréal, etc., etc., etc.

*Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés Religieuses, et à tous les Fidèles de notre Diocèse, SALUT ET BENEDICTION en Notre Seigneur Jésus-Christ.*

LA présente Lettre Pastorale, Nos-Très-Chers-Frères, est pour vous annoncer de bien tristes nouvelles. La capitale du monde chrétien est en proie à de sanglantes divisions. La populace mutinée a envahi la paisible demeure de N. S. P. le Pape. Le sang innocent d'un pieux et savant Prélat, attaché à sa personne sacrée, a arrosé le Quirinal. Des balles meurtrières ont pénétré jusque dans l'appartement occupé par le St. Père. De lâches assassins ont massacré impunément le premier Ministre des États Pontificaux. Les rues de la ville sainte ont retenti de chants profanes à la gloire du *poignard démocratique* qui avait été l'instrument d'un si grand crime. Ces mêmes rues ont entendu le cri séditieux et sanguinaire, *Mort au Pape ! Mort aux Cardinaux !* Enfin le bien-aimé et immortel PIE IX, traité comme un prisonnier dans son propre palais, a été forcé de quitter Rome, pour chercher un asile dans un Royaume étranger, afin d'y exercer librement les devoirs sacrés du Souverain Pontificat.

Tel est, N. T. C. F., autant que nous avons pu l'apprendre par les Journaux Publics, le résumé de ces déplorables événements qui couvrent de deuil le monde entier. Pour vous les annoncer, nous manquons d'expressions capables de peindre notre juste douleur ; mais vos âmes sont naturellement si sensibles et si généreuses que ce simple exposé suffira pour vous attendrir sur les maux qui accablent aujourd'hui le Père de toute l'Eglise.

Il est donc arrivé pour lui ce *temps mauvais* qu'il nous prédisait, lorsque, recommandant à notre charité la malheureuse Irlande, il nous disait, avec tout l'accent de sa profonde affliction : *Elle est toujours là devant nos yeux cette horrible et cruelle tempête, depuis longtemps soulevée contre l'Eglise universelle.* (Encyclique du 25 Mars, 1847.)

Alors pourtant il était entouré des hommages et de la vénération de son peuple. Alors se succédaient à Rome, presque sans interruption, de pompeuses ovations et de magnifiques illuminations, pour célébrer son glorieux avènement au Trône Pontifical. Alors les collines de la Cité Éternelle retentissaient jour et nuit des bruyants applaudissements d'un peuple ivre de bonheur sous son gouvernement libéral et paternel. Le monde entier fesait écho aux réjouissances de la capitale ; et toutes les nations catholiques bénissaient la Divine Providence de leur avoir donné un si bon pasteur. Le non de ce grand Pontife était dans toutes les bouches ; et Rome voyait affluer dans son sein une foule empressée à venir de tous les points du globe pour contempler la sagesse de ce nouveau Salomon.

Nous avons vu de nos yeux, N. T. C. F., ce que Nous vous rapportons ici : mais notre plume ne saurait vous exprimer nos vives et délicieuses émotions à la vue du Vicaire de J.-C., faisant rayonner de tant de gloire la Chaire Apostolique. Hélas ! ces jours de triomphe ne devaient pas être longs ! Déjà ils sont passés !

Mais au milieu de toutes ces démonstrations publiques de joie et de toutes ces protestations solennelles d'attachement, le St. Père se préparait à *l'horrible tempête* qui aujourd'hui agite la barque de Pierre. *Descendit procella venti.* (Luc, 8, 23.) Il pressentait et disait que c'était là son Dimanche des Rameaux ; et que bientôt arriverait son Vendredi Saint. *Notre âme*, écrivait-il alors à tous les évêques du monde, *se trouble, en songeant quelle est la haine de l'ennemi contre le Sanctuaire ; et quelle conjuration impie s'est formée contre le Seigneur et contre son Christ.* (Encyclique du 25 Mars, 1847.)

Voyons un peu, N. T. C. F., comment s'accomplissent ces paroles prophétiques de



Notre Père; et de quelle manière étonnante, révolution dont il est victime, l'a rendu une image frappante de celui dont il est le Vicaire. Il est entré triomphant à Rome comme J.-C. à Jérusalem, et bientôt il est, comme lui, rassasié d'opprobres et rejeté de son peuple. Le palais du Quirinal comme celui de Pilate retentit du cri de révolte : *Nolumus hunc regnare super nos. Nous ne voulons point que celui-ci soit notre Roi.* (Luc, 19, 14.)

Le Mont Cavallo comme le Calvaire, est converti d'un peuple inconstant qui, après avoir chanté avec transport le *Benedictus qui venit in nomine Domini*, (Math. 2, 9.) *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur*, demande aussitôt après qu'il soit crucifié. Il a, comme J.-C., la douleur de voir à la tête de ceux qui cherchent à se rendre maîtres de sa personne, des traîtres qu'il a comblés de bienfaits, et qui lui doivent la vie. *Amice ad quid venisti.* (Math. 26, 50.) Comme J.-C., il ordonne à ceux qui s'arment pour le défendre de remettre leurs épées dans leurs fourreaux. *Converte gladium tuum in locum suum.* (Idem ibid., 52.) Comme J.-C., il prend soin des siens, et commande à ses ennemis de ne leur faire aucun mal. *Sinite hos abire.* (Joan. 18, 8.) Comme J.-C., il se retire à l'écart, afin de prier pour le monde entier, et en particulier pour ses ennemis, dans le temps même qu'ils assiègent son palais, et qu'une grêle de balles tombe dans ses appartemens. *Pater dimitte illis.* (Luc, 23, 34.) Aujourd'hui donc qu'il a tant de traits de ressemblance avec son Maître, il peut bien nous faire comme lui ces plaintes amoureuses et touchantes : *Tous mes amis m'ont abandonné*, et il ne s'est trouvé à l'assemblée de mon peuple presque personne qui ait osé ou voulu me donner des marques de fidélité ; *omnes amici mei dereliquerunt me.* Les sociétés secrètes ont cherché à me surprendre pour m'arracher des concessions contraires au bien de la Religion et des Royaumes Chrétiens. On a voulu m'obliger, moi qui suis le Père de tous, à faire la guerre à quelques uns de mes enfans. Et parce que toujours j'ai montré une souveraine horreur de quitter ma houlette pastorale pour m'armer d'une épée sanguiinaire, on a réussi, par de noirs complots, à soulever contre moi mon peuple chéri : *Prævaluerunt insidiantes mihi.*

Craignant qu'à mon sujet il ne se verse une seule goutte de sang, je me décide à quitter Rome pour un temps, imitant l'exemple de mon Maître qui, plusieurs fois pendant sa vie mortelle, se cacha pour se soustraire à la fureur de ses ennemis. *Jesus autem abscondit se.* (Joan. 8, 59.) Gardé à vue, et n'ayant plus la liberté de sortir seul, il a fallu me travestir pour accomplir ce dessein. Nations Catholiques, vous serez stupéfaites en apprenant que votre Chef a été réduit à sortir de Rome sous la livrée d'un laquais. Mais souvenez vous que je n'étais pas encore humilié comme mon Maître, quand il sortait de Jérusalem, chargé des malédictions de son peuple, et traînant le bois ignominieux de sa croix. Et vous qui parcourez ces routes que j'ai suivies, assis tristement à côté d'un cocher, soyez dans l'étonnement, et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne. *O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus.* (Thren. 1, 12.)

Adieu, Rome, ville toujours chère à mon cœur. *Vinea electa.* Je t'ai comblée de bienfaits : je t'ai accordé d'immenses privilèges ; je t'ai prodigué les concessions les plus libérales. Comment donc as tu pu devenir pour moi un sujet de si grande amertume ! *Quomodo conversa es in amaritudinem ?* (Amos, 6, 13.) Cheminant tristement vers une terre étrangère, mes yeux baignés de larmes se fixent sur toi, ô ville ingrate ! *Videns civitatem flevit super illam.* (Luc, 19, 41.) Hélas ! que de malheurs vont venir fondre sur toi ! Sans Pasteur et sans Roi, tu vas être livrée à toutes les horreurs de la plus affreuse anarchie. *Venient dies in te.* Tes habitans, en se disputant le pouvoir, vont devenir tes plus cruels ennemis. *Circumlabunt te inimici tui.* (Luc, 19, 43.) Des milliers d'étrangers, qui venaient assister à tes joyeuses solennités, vont fuir bien loin, comme à la vue de Babylone. Pauvre peuple ! Que ne vas tu pas devenir ! Ne seras tu pas le jouet et la victime de toutes les passions déclinées, et ton sang ne va-t-il pas bientôt couler comme l'eau autour de cette nouvelle Jérusalem ! *Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jerusalem.* (Ps. 78, 3.)

Telles sont, N. T. C. F., les humiliations et les souffrances de N. S. P. le Pape ; et c'est ainsi qu'en devenant une si touchante image du Souverain Pasteur, il devient de plus en plus vénérable aux yeux de notre Foi. Ainsi la Croix à laquelle il est attaché ne saurait être pour nous ni une folie, ni un scandale, comme l'était pour le Juif et le païen la croix de J.-C. Bien au contraire, elle est pour tous les enfans de l'Eglise un vrai sujet de gloire. Car c'est une gloire pour tous les Catholiques d'avoir un chef doué de cette suprême sagesse, qui sait allier les vraies libertés des peuples avec l'ordre et la tranquillité publique ; la bonté avec la fermeté, la justice avec la paix.

Oh ! vous l'avez sans doute remarqué, N. T. C. F., dans la lecture de la présente Lettre, comme dans les rapports des Journaux Publics ; c'est à cause de son amour pour la justice et la paix que N. S. P. le Pape est aujourd'hui en butte à une violence inouïe et sacrilège. C'est principalement parce qu'il a refusé constamment de faire la guerre à l'Autriche, puissance amie et protectrice du St. Siège, que les perturbateurs du repos public ont soulevé contre lui une certaine classe d'hommes pervers, qui ne cherchent qu'à bouleverser toutes les sociétés pour arriver au pouvoir, ou s'enrichir du bien d'autrui.

Attachons nous donc de cœur et d'âme à ce bon Pasteur qui sacrifie tout pour la tranquillité et le bonheur de son troupeau. Dans cette furieuse tempête soulevée contre la Ste. Eglise Romaine, soyons pleins d'espérance, en voyant sur la Chaire de St. Pierre un Pontife si ferme et si généreux. Croyons que Dieu ne l'engage dans ce grand combat que pour lui faire remporter une victoire éclatante sur toutes les doctrines pernicieuses, aussi contraires au bien des peuples qu'à la sainteté de la morale évangélique. *Certamen forte dedit illi ut vinceret.* (Sap. 10, 12.)

Mais Nous avons, N. T. C. F., un devoir sacré à remplir tout le temps que durera ce grand combat. C'est de prier avec plus de ferveur que jamais pour ce digne Pontife. Prenons pour nous ces paroles si pressantes que lui-même adresse aux Fidèles de Rome. *Nous voulons et ordonnons que de ferventes prières s'élèvent chaque jour vers Dieu pour notre humble personne, et pour le rétablissement de la paix dans le monde; et spécialement dans notre Etat, et à Rome où sera toujours notre cœur, quelque soit la partie du Berceuil de Jésus-Christ qui nous abrite.* Cette touchante invitation sera entendue de tous les peuples catholiques; et bientôt tous les temples de l'univers retentiront d'humbles supplications, pour que les vœux ardents du pasteur universel soient promptement exaucés.

Oh! oui, ils le seront, N. T. C. F., car de tout tems, les prières de l'Eglise pour son premier pasteur ont été toutes puissantes sur le cœur de Dieu. L'impie Hérode, pour se rendre populaire, fait mettre en prison St. Pierre, le premier des Papes. Les prières de l'Eglise vont aussitôt chercher au ciel l'ange du Seigneur et le conduisent dans la prison du Prince des Apôtres. *Oratio... febat... ab Ecclesia ad Deum pro eo.* (Act. 12.) Il voit ses chaînes se briser et les portes de sa prison s'ouvrir; et il s'écrie dans son étonnement: *Vraiment le Seigneur a envoyé son ange, et il m'a délivré de la puissance d'Hérode, et de toutes les embûches des Juifs.* (Idem. Ibid.)

De nos jours, Pie VII, d'heureuse mémoire, est, par la malice des méchants et la violence des gens armés, arraché de son Siège, et jeté dans une étroite prison à Savone. Au bruit de cet enlèvement sacrilège, tous les Fidèles se mettent en prière, et ils sont exaucés. Car au moment où l'on s'y attendait le moins, et par un de ces événements extraordinaires qui font toucher du doigt l'admirable Providence de Dieu, ce pieux Pontife reparaît glorieux et triomphant à Rome, pendant que son injuste persécuteur allait expier sur un rocher les maux que son ambition démesurée avait causés à l'Eglise et à l'Empire.

Prions donc, N. T. C. F., avec confiance, puisque nous serons en union de prières avec toutes les Eglises du Monde Catholique. Demandons avec foi que le Successeur de Pierre marche sans crainte sur cette mer agitée par les passions. Réveillons, par notre ferveur, J. C. qui dort dans la barque de Pierre, pendant une aussi furieuse tempête; et conjurons-le de commander aux vents et à la mer, pour qu'il se fasse un grand calme.

Priez, zélés Pasteurs, et poussez de profonds soupirs; couvrez-vous de cendres et de cilices, et offrez au Seigneur des œuvres de pénitence pour apaiser sa colère. *Ublate Pastores... in cilicio et in cinere.* (Jérem. 25, 34.) Car les terribles commotions qui agitent le monde, et cet ébranlement de toutes les sociétés, annoncent que le grand jour du Seigneur, le jour de deuil et de désolation arrive. *Quia venit dies Domini magna et amara valde!*

Priez, vierges pieuses et innocentes, levez vos mains suppliantes vers le ciel, et par vos gémissements, obtenez du Père des Miséricordes, pour le Père de l'Eglise, tous les dons parfaits dont il a besoin dans ces temps orageux. Priez aussi pour ces nombreuses Communautés qui peuplent la Ville-Sainte, et y font jour et nuit entendre les cantiques du Seigneur. Ah! il est bien à craindre que les impies, après avoir frappé le Pasteur, n'exercent leur fureur sur la portion choisie de son troupeau. *Plange, quasi virgo.* (Joël, 1, 8.)

Joignez à vos ferventes prières les mérites du sacrifice que vous avez fait des boissons enivrantes, vous tous qui vous êtes enrôlés sous le glorieux étendard de la Tempérance. N'oubliez pas que les grandes bénédictions que répand partout cette noble Société, découlent du Crucifix qu'à béni pour vous le St. Père, dans le zèle ardent qui l'anime pour le succès de toutes les réformes salutaires.

Enfants de St. Vincent de Paul, que les œuvres de votre charité s'élèvent sans cesse jusqu'au trône du Père des Pauvres. Qu'elles descendent du ciel toutes imprégnées de célestes faveurs, et qu'elles aillent répandre la joie et la consolation dans le sein d'un Père si justement affligé.

Pieuses Confréries, ferventes Congrégations, Familles Chrétiennes, n'oubliez pas, dans vos saintes réunions, de recommander à Dieu et à la Bienheureuse Vierge Marie, le Pasteur qui vous nourrit dans de gras pâturages, et vous comble des bénédictions du Ciel.

Faisons voir, N. T. C. F., que nous sommes tous des fils bien affectionnés; et que nous compatissons de tout notre cœur aux douleurs de notre Père, en nous abstenant de tous les plaisirs auxquels se livrent les mondains dans ces jours de dissipation. Il serait en

effet bien humiliant pour lui de voir ses enfans se laisser aller aux bals, aux divertissemens et aux jeux, pendant qu'il s'immole pour eux. *Ego vadam immolari pro vobis.*

Oh! il n'en sera pas ainsi, N. T. C. F., car vous connaissez trop bien ce qu'exigent de vous les convenances religieuses. Pour vous interdire toute joie profane, il vous suffit de penser que le Père de l'Eglise est exilé sur une terre étrangère. Là, comme les Juifs à Babylone, il fait entendre à tous ses enfans ces touchantes paroles : "Pèlerin sur cette terre de notre exil, et assis tristement sur les rivages de la mer qui se déroule à nos yeux et vient se briser à nos pieds," Nous pleurons amèrement en pensant aux joies de Sion et aux solennités de la Ville-Sainte. *Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus, cum recordaremur Sion.* (Ps. 136, 1.)

Les pieux Fidèles qui Nous entourent de leur respectueux hommages, voudraient bien jouir du majestueux spectacle de nos augustes cérémonies, et entendre les mélodieux cantiques qui faisaient de Rome un Paradis anticipé, et remplissaient tous les cœurs religieux des plus pures et des plus délicieuses jouissances. Mais comment pourrions-nous chanter les cantiques du Seigneur sur une terre étrangère et loin du tombeau des SS. Apôtres. *Quomodo cantabimus cantium Domini in terra aliena!* (Id. ibid. 4.)

Vous allez donc, N. T. C. F., en témoignage de votre profonde affliction, suspendre tous vos instrumens de musique aux saules pleureurs qui ombragent la solitude de cet auguste exilé! *In salicibus... suspendimus organa nostra.* (Id. ibid. 2.) Oui, vous allez de grand cœur et en signe de votre deuil, pour l'exil de notre Père commun, vous abstenir des jeux et des spectacles; et l'an prochain, en rendant compte à ce premier Pasteur de notre administration, Nous pourrions consoler son cœur affligé, en lui apprenant que ses enfans du Diocèse de Montréal ont compati à sa juste douleur; et que pour le témoigner solennellement, ils ont déserté toutes les maisons de plaisir et rempli tous les temples, pour y implorer avec larmes sur sa personne sacrée, les plus abondantes bénédictions du Ciel.

Enfin, prions tous ensemble, N. T. C. F., pour que notre chère et heureuse Patrie ne se ressente point des violentes secousses qui agitent l'Europe; et qu'elle ne subisse jamais le malheur de quelques unes de ces sanglantes révolutions qui enfantent tant de crimes hideux, démoralisent tant de peuples, font couler tant de larmes et de sang, ravissent à la société tant de pères de famille, et plongent dans la désolation et la misère tant de veuves et d'orphelins. Hélas! dans ces mouvemens populaires, c'est toujours le pauvre peuple qui paie de son sang, et que l'on mène à la boucherie, sous prétexte de lui procurer la liberté. Oh! qu'elle lui coûte cher cette liberté, et combien peu il en jouit. Fasse le ciel, N. T. C. F., que de pareils malheurs ne tombent jamais sur vous, qui êtes l'objet de notre plus vive sollicitude, et que Nous aimons tous si tendrement en Jésus-Christ. Ah! s'il en devait être ainsi, que le Seigneur daigne au plus tôt Nous retirer du monde, pour Nous épargner la cruelle douleur de voir des citoyens armés contre des citoyens, des frères contre des frères, des pères contre des enfans: que disons-Nous, nos propres enfans s'arracher la vie sous nos yeux; remplir nos rues et nos places publiques de sang, de carnage et de cadavres. Et vos âmes, comment pourraient-elles paraître devant Dieu, couvertes de sang et la rage révolutionnaire dans le cœur? Mais il n'en sera pas ainsi, N. T. C. F.; la docilité avec laquelle vous avez toujours si bien écouté les avis que Nous vous avons jusqu'ici adressés, au nom du Seigneur, Nous fait croire que vous recevrez ceux-ci avec respect et soumission. Qu'avons-Nous à vous recommander pour échapper aux malheurs qui désolent tant de grandes et puissantes nations? Les voici en deux mots: Soyez fidèles à Dieu, et respectez toutes les autorités légitimement constituées. Telle est la volonté du Seigneur. N'écoutez pas ceux qui vous adressent des discours séditieux; car ils ne sauraient être vos vrais amis. Ne lisez pas ces livres et ces papiers qui soufflent l'esprit de révolte, car ils sont les véhicules des doctrines empestées qui, semblables au chancre, ont rongé et ruiné les Etats les plus heureux et les plus florissans. Croyez que vous pouvez très certainement conquérir les vraies libertés, celles qui rendent les peuples vraiment heureux, beaucoup mieux par une conduite morale, et par une sage soumission aux lois, que par des violences qui vous exposeraient à ces mêmes malheurs que vous avez eu à déplorer et dont vous ne perdrez jamais le triste souvenir.

En vous racontant si au long les déplorables évènements qui viennent d'arriver à Rome; Nous avons eu principalement en vue de vous faire voir à quels excès se porte un peuple quand il abuse des grâces que lui prodigue la Religion, et dans quels malheurs il se précipite, quand, en punition de ses crimes, il est livré à un esprit de vertige.

Voici maintenant, N. T. C. F. comment nous procéderons pour mieux remplir les volontés de N. S. P. le Pape, qui veut que de continuelles prières se fassent pour toute l'Eglise, et en particulier pour la tranquillité de Rome.

1. Le Clergé offrira à cette intention l'oraison *Deus refugium etc.* qui est déjà de précepte, et qui se dit chaque jour à la Messe.

2. Tous les fideles joindront leurs prières à celles de leurs Pasteurs, en récitant cinq *Pater* et cinq *Ave*, après la Messe Paroissiale ou conventuelle, tous les dimanches et fêtes d'obligation.

3. Chaque Communauté terminera l'exercice de l'Oraison Mentale par le *Sub tuum* etc. et dirigé à la même intention.

4. Les Confréries et Associations Religieuses diront une dizaine du chapelet, à chacune de leurs pieuses réunions.

5. Le Service des Pauvres se terminera dans les Hopitaux et charitables réunions où on les assiste, par un *Pater* et un *Ave*, parce que les prières des Membres souffrants de J. C. peuvent beaucoup auprès de Dieu.

6. Pour que les enfans joignent leurs voix innocentes à celles de toute l'Eglise, et qu'ils conservent à jamais le souvenir d'un événement si intéressant pour leurs cœurs, les Instituteurs et Institutrices leur feront dire chaque jour un *Pater* et un *Ave*, à la fin de l'une de leurs écoles.

7. A chaque office de l'Archiconfrérie et de N. D. de Bonsecours, à la campagne comme à la ville, l'on chantera ou récitera les Litanies de la Ste. Vierge. Il sera bon de profiter de ces pieuses réunions pour donner aux fideles les nouvelles que l'on recevra du Pape, parcequ'elles les intéressent vivement.

8. Chaque famille chrétienne est invitée à dire tous les soirs en commun quelque prière, le chapelet par exemple, pour le Père de la grande famille, qui souffre tant de maux pour l'amour de ses enfans.

En terminant cette Lettre, Nous nous adressons à vous, glorieuse Vierge Marie, le refuge assuré des Pasteurs et des Brebis, et le puissant secours des chrétiens dans leurs pressans besoins. Jamais vous n'avez abandonné l'Eglise; et toujours on l'a vue triompher dans ses combats, parceque vous êtes, pour sa défense, comme un *armée rangée en bataille*. Daignez vous souvenir que la fête de N. D. de Bonsecours est une de celles qui éterniseront votre maternelle sollicitude pour l'Eglise, notre bonne Mère, votre fille bien-aimée.

Nous aimons à mentionner ici cette fête entre toutes les autres, pour que vos enfans du Canada accourent en foule à la Ste. Chapelle où vous êtes si souvent invoquée sous le beau titre de *secours des Chrétiens*; et jamais en vain.

Les pieux pèlerins que le malheur du Père commun, aussi lui Pèlerin, attirera de toutes parts aux pieds de votre Vénéral Image, sauront que ce fut sous votre puissante protection que Pie VII. rentra autrefois en triomphe dans la Ville Sainte, après une dure captivité. Ils sauront aussi qu'ils doivent à la reconnaissance de ce Pieux Pontife, le bonheur qu'ils ont de célébrer dans ce sanctuaire, une fête si joyeuse et si chère à leurs cœurs. Pénétrés de confiance en votre puissance et bonté, ils vous supplieront de faire pour Pie IX. ce que vous avez fait pour Pie VII. Que bientôt il aille sous notre protection, reprendre possession de la Ville Eternelle, et qu'en s'assayant sur la chaire de St. Pierre, il entonne le cantique de la reconnaissance. Qu'à sa voix triomphante et joyeuse, toutes les Eglises déposent leurs ornemens lugubres, et se revêtent, comme aux jours de leurs grandes solennités. Que toute la terre répète l'hymne sacrée qui vous proclamera de nouveau le secours des Chrétiens. *Omnis terra... psallat tibi... Auxilium Christianorum.*

SERA la présente Lettre Pastorale lue au Prône de notre Cathédrale, à celui de toutes les Eglises Paroissiales, le premier Dimanche après sa réception, et en chapitre dans toutes les Communautés séculières et régulières de ce Diocèse, le premier jour après qu'elle aura été reçue.

DONNÉ à Montréal, en notre Palais Episcopal, le jour de la Fête de la Chaire de St. Pierre, le dix-huitième jour de Janvier, de l'année mil huit cent quarante-neuf, sous notre seing et sceau, et le contre-seing de notre Secrétaire.

✠ 10. EVEQUE DE MONTREAL.

PAR MONSIEUR,

JOS. OCT. PARÉ, *Chan.-Secrétaire.*



[Vraie Copie.]

*J. O. Paré*  
Chan.-Secrétaire.

